

*Chagrin d'enfant*, de M. Friant, est un pur chef-d'œuvre ; le sujet de la grande sœur consolant la petite est heureusement trouvé, l'harmonie des couleurs et le modelé sont parfaits. M. Gérome obtient un franc succès avec *Les Derviches hurleurs*, et M. Roybet fait une fois de plus preuve de virtuosité et de puissance avec son *Ruy Blas*, pas assez joli garçon cependant.

De très bonnes sensations de nature de MM. Cazin, de Clermont et Bouchor, où l'on trouve de l'air, de la lumière et de la tranquillité.

Je passe maintenant à la sculpture. Mon étonnement a été moins grand que pour d'autres de rencontrer un buste d'homme par le peintre A. Roll. J'avais déjà eu l'occasion de voir, dans son atelier, un buste de femme ébauché. Pour un début, c'est très honorable et quand l'artiste serrera sa forme de plus près, ce sera meilleur que ce que font souvent certains sculpteurs de profession. Dans la facture précise et impeccable, nous trouvons les maîtres du portraits : MM. Carjès, Puech et Verlet ; je n'aurais garde aussi d'omettre un très joli buste en marbre de Mme Y., par M. le comte R. de Gontaut-Biron. Le *Christophe Colomb*, de M. Bartholdi, est puissant comme les œuvres de cet artiste. Enfin, dans le genre bijou, en ivoire et bronze soigné par le fondeur Siot-Decauville, la *Marie-Madeleine*, de M. Gérome, en une pose hiératique et inspirée, donne la note aimable à ce salon qui en somme fait le plus grand honneur à l'art français.

J'espère que, l'an prochain, nous nous retrouverons en aussi bonne compagnie.

Georges Lelarge.

